

Temps du Carême - 2e Semaine: Vendredi

Texte de l'Évangile (*Mt 21,33-43.45-46*): «Écoutez une autre parabole. Il y avait un homme, maître de maison, qui planta une vigne (...). Il l'affirma à des vigneron, et quitta le pays. Lorsque le temps de la récolte fut arrivé, il envoya ses serviteurs vers les vigneron, pour recevoir le produit de sa vigne. Les vigneron, s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième (...). Enfin, il envoya vers eux son fils (...). Mais, quand les vigneron virent le fils, ils dirent entre eux: 'Voici l'héritier; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage' (...).

Jésus leur dit: «N'avez-vous jamais lu dans les Écritures: 'La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle (...)?''. C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits» (...).

Actualité de la "Parabole de la vigne et ses locataires"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)

(*Città del Vaticano, Saint-Sige*)

Aujourd'hui Jésus reprend —en le modifiant— le "chant de la vigne" d'Isaïe (5,1-7): la vigne apparaissait comme l'image de "l'épouse", Israël: ceux auxquels Dieu avait montré le chemin de la "Torah", mais qui ont correspondu en brisant la Loi...

Maintenant, dans les mots de Jésus, Israël est représenté par les locataires. L'histoire de la lutte de Dieu —continuellement renouvelée— par et avec Israël se montre dans une succession de "domestiques", lesquels par commande du maître, arrivent pour reprendre le revenu. Le mauvais traitement aux domestiques reflète

l'histoire des prophètes, sa souffrance... Bien que le "fils" aura le même sort, le "Maître" n'abandonnera pas la vigne: il la louera à d'autres...

—Ce n'est pas une description de notre présent? Nous déclarons que "Dieu est mort" et, ainsi, nous sommes dieu et la "vigne" est à nous! Nous commençons à découvrir maintenant les conséquences de tout cela... Cependant, la mort du "Fils" n'est pas le dernier mot: Il est la "pierre angulaire" qui avec sa mort et résurrection, apporte un nouveau commencement.